

Église saint Brice – Tracy-le-Mont

A la veille de la première guerre mondiale, Tracy-le-Mont est composé de deux entités très différentes. En haut, le village est agricole et plutôt traditionnel, avec la mairie et l'église. En bas, dans le hameau d'Ollencourt, les habitants travaillent dans les broseries qui emploient 2 000 personnes, essentiellement des femmes. La production, des brosses de luxe, est exportée dans le monde entier. Les broseries ont disparu après la guerre, et aujourd'hui les différences sont atténuées.

Le village de Tracy-le-Mont est érigé en paroisse depuis le VIII^{ème} siècle.

L'église est rattachée au diocèse de Soissons puis ensuite à celui de Noyon, ce qui explique les représentations de saint Éloi dans l'église. Elle fut rebâtie au début du XVI^{ème} siècle, puis au XX^{ème} siècle après les destructions de la première guerre mondiale.

Située sur la ligne du front, durant la guerre 1914, l'église servit d'ambulance, c'est-à-dire de centre où étaient administrés les premiers soins aux soldats blessés. Son clocher et sa toiture furent très endommagés. Les clochers étaient visés car ils servaient de poste d'observation.

En entrant dans l'église, nous pouvons voir une **cuve baptismale** de la fin du XII^{ème} siècle. Par le baptême, les chrétiens deviennent enfants de Dieu, et entrent dans l'Église, peuple de Dieu. Les fonts baptismaux sont de ce fait, placés près de la porte. L'importance qui est donnée par l'Église à ce sacrement explique le choix bien souvent fait de garder les fonts anciens.

Près des premiers piliers de la nef, deux bénitiers, l'un date du XVI^{ème} siècle, l'autre en pierre grise de Volvic est tout récent. En traçant sur soi le signe de croix avec l'eau bénite nous rappelons notre baptême.

Le plan actuel de l'église comporte une longue nef de six travées flanquées de bas-côtés de même hauteur. Le vaisseau central est aveugle, la lumière pénètre par les fenêtres des bas-côtés et l'ensemble forme un volume très ouvert, caractéristique du **gothique flamboyant**, toute l'assemblée fait corps.

Le chemin de croix actuel comporte 15 stations, se terminant par la résurrection du Christ, comme le demandait saint Jean XXIII.

Saint Paul dans la première épître aux Corinthiens écrit « *Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures, il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures* » chapitre 15 versets 3 et 4.

La nef nous conduit au **point central du chœur, l'autel**, qui est l'élément essentiel du sanctuaire.

Quand nous avançons vers le chœur, nous sommes **entourés de statues de saints** qui nous montrent une « voie » comme l'expliquait sainte Thérèse de Lisieux, pour aller vers le Seigneur.

Les vitraux du chœur représentent les saints patrons de la paroisse et du diocèse de Noyon, et les deux saintes françaises tout récemment canonisées lors de la reconstruction. L'Église, peuple de Dieu, est vivante dans la communauté paroissiale.